

REVUE D'ASSYRIOLOGIE ET D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

G. CONTENAU

CONSERVATEUR EN CHEF HONORAIRE
DES MUSÉES DE FRANCE

E. DHORME

MEMBRE DE L'INSTITUT
PROF. HON. AU COLLÈGE DE FRANCE

A. PARROT

CONSERVATEUR EN CHEF DES MUSÉES NATIONAUX

Secrétaire de rédaction : M. LAMBERT

LIII^e Volume

N^o 4

1959

ÉTUDES OURARTÉENNES

PAR M. DE TSERETHELI

Nous donnons, dans ce Supplément, à nos *Études ourartéennes*, la transcription et la traduction de deux textes :

- celui de la stèle de Zwarthnotz, et
- celui de la stèle de Kešiš-Göll ;

car ils sont les plus apparentés au texte de la stèle de Haği que nous avons étudié dans l'un des derniers numéros de la *Revue* (RA 52, pp. 29-35 et 62-73).

Nous n'expliquerons ici, dans les notes, que les quelques termes et expressions qui n'auront pas été analysés et expliqués dans les commentaires au texte de Haği.

RECTIFICATIONS

1. Dans le texte *CICH*, pl. XI, obv. l. 9, nous avons : *da-a-ni ap-ti-ni*, l. 7 : *ās-la-a-ni ap-ti-ni*. Le contexte me suggère le sens de ces expressions : « du côté haut » resp. « du côté bas » (*da-a-ni* « haut », *ās-la-a-ni* « bas », *ap-ti-ni* « côté »). (Nous avons *ibid.*, face sup., l. 9 : *i-sā-ni ap-ti-ni* litt. « du côté de là-bas » ; voir Ts. : *NHI*, F, 13 : *i-sā-a-ni bi-di-i-a-di* « je suis retourné de là-bas ».) — De l'adjectif *da-* est formé l'abstrait *da-še* « hauteur », et nous avons à traduire Meh.-Kap. I, 15 : *ḥol-di-ni da-si-i-e* « à la hauteur » = « à la sublimité du (dieu) Ḥaldi ». Ainsi l'our. *da-še* ne signifie pas l'ass. *qatrā*, comme je supposais, mais *širāta*, etc.

2. Dans le texte *CICH*, 50, fig. 13, ll. 9-10, nous avons : *āḫ-ū-qa-'a-a-ni a-da-ni 'a-la-da-ni*, etc. Il me paraît que c'est *a-da-ni* qui signifie ass. *qatrā* « présent, cadeau (d'alliance) », et l'expression est à traduire : « il a eu soin de (donner le) cadeau (d'alliance) à la ville de Ū », etc. Ainsi se confirmerait la justesse de la première leçon de Belck dans kel. our. II : *a-da-[a-ni]* qui correspondrait à ma leçon ass. 10 : *qa-at-ru*. Alors nous aurons our. *la-a-e* (non *la-a*) = ass. *ma-'a-du*, et ma leçon *la-a e-a da-[a-še-e]*, et peut-être ass. *-ma* après *qa-at-ru*, serait à écarter.

I. — INSCRI

TRANSCRIPTION

1. ^{ux}Hal-di-e BĒLU KIŠŠATU i-ni
2. ^{amro}pu-lu-si ^mRu-sa-a-še
3. ^mAr-giš-le-ḫi-ni-še ku-gu-ni
4. ^{uv}Hal-di-ni-ni uš-ma-ši-ni
5. ^mRu-sa-a-še ^mAr-giš-le-ḫi-ni-še
6. a-li ^{amro}Qu-ab¹-li-ni ḫu-bi-i
7. qi-á-ra-a-ni šá-li-e ma-nu
8. á-i gi-e-i iš-li-ni ma-nu-ri
9. šú-ki ^{ux}Hal-di-še á-bar-du-du-ni
10. i-e-še i-ni ^{isu}ul-di-e
11. le-ru-bi EQLU ^{mš-šam}ŠĒU ^{isu}za-ri
12. šú-ḫi-i-e iš-li-ni le-ru-á-bi
13. ĀLU šú-ḫi iš-li-ni šá-lu-á-(?)-li
14. pi-li ^{amro}Il-da-ru-ni-a-ni
15. a-ga-á-bi á-me-ši-ni² li-ni
16. i-nu-ka-ḫi-ni-e ^mRu-sa-a-i-ni-e
17. ḫu-bi gi a-še pi-li-ni ki-du-li³
18. ^{uv}URĪŠU⁴ ŠIHRU⁴ ^{ux}Hal-di-e
19. ni-ip-si-du-li-ni IMMERU ^{uv}Hal-di-e
20. ṬABĀHU⁵ IMMERU ^{uv}ADAD-a IMMERU ^{uv}ŠAMAS⁶-ni-e
21. še-ḫa-di-e ^{uv}A-ni-qu gi-e
22. [a]-še MĒ⁷ e-ši-a⁶ ši-á-li⁷
23. [UR]IŠU⁸ ŠIHRU⁸ ^{uv}Hal-di-e ni-ip-si-du-li
24. IMMERU ^{uv}Hal-di-e ṬABĀHU⁵ IMMERU ^{uv}ADAD-a

1. Lire *ár* (?).2. Nom composé : á- « porter » — *mešlai* (« cadeau », « présent », « don », « bien » = ass. *gimilla*)3. < **ḫi-(e)-i-du-li* ; voir Ts. : *NH*, 13, 28-29 : [*ḫi-e-i-da-nu-á-li* (^{amro})*ḫu-ra-di-ut-e-[li]* « J'ai li troupes » ; *Ctck*, 19, pl. XI, obv. A : ^{amro}*ḫu-ra-di-ni-li le-da-nu-á-li*.4. *LU.MĀŠ.TUR*.5. *urputini* (*TAK*).

6. Voir Meh.-Kap., I, 31.

7. ՏԻԿ. : *Erivan*, I, 13.8. *MĀŠ.TUR*.

LIE DE ZWARTHNOTZ

T 33, p. 146)

TRADUCTION

- 1 Au (dieu) Ḫaldi, seigneur du monde, ce
 2 monument Rusa,
 3 fils d'Argišti, a élevé.
 4 Par le soutien du (dieu) Ḫaldi
 5 Rusa, fils d'Argišti,
 6 (dit) ce qui suit :
- « Dans le (litt. du) domaine du pays de Qu-ub-li (ou Qu-ar-li)
 7 « (litt.) la terre fut cultivée
 8 « et du puits (d'irrigation) abreuvée.
 9 « (Ma) raison a guidé (ou : déterminé) le (dieu) Ḫaldi.
 10 « Moi, ce vignoble
 11 « j'ai planté, le champ du blé (et) le jardin
 12 « j'ai planté là-dedans.
 13 « Les villages⁹ j'ai fondé là-dedans.
 14 « Un canal du fleuve de Ildarunia(ni)
 15 « j'ai conduit (litt. construit). (Son) nom (est) « porteur des dons » (our. sg.)
 (ou : « porteur du bien »)¹⁰.
 16 « Dans le domaine (l. 17) appartenant à Rusa
 17 « quand on lancera (l'eau du) canal dans le puits (d'irrigation),
 18 « un petit agneau au (dieu) Ḫaldi
 19 « on doit immoler, un mouton au (dieu) Ḫaldi
 20 « on doit sacrifier, un mouton au (dieu) Teiš(e)ba, un mouton au (dieu) Šiuni.
 21 « une chèvre¹¹ à la divinité Aniqu¹². Dans le puits
 22 « quand on montera l'eau en abondance,
 23 « un petit agneau au (dieu) Ḫaldi on doit immoler,
 24 « un mouton au (dieu) Ḫaldi on doit sacrifier, un mouton au (dieu) Teiš(e)ba,

9. Sans le signe du pl.

10. A comparer le nom d'un canal creusé par Ašur-našir-pal : *pa-ti ḫegalli* « gouffre (litt. bouches) de la plénitude » (Kriso : *Annals*, p. 185, ll. 13-14 : *ḫirītu^{1a} ištū^{1b} Za-ba ellīlu aḫ-ra-a NĀRU Pa-ti-ḫegalli kum-sá ab-bi*).

11. Conjecture.

12. Une divinité inconnue.

25. *IMMERU* ^{uv}ŠAMAS^m-e še-*ha-di* ^{uv}A-ni-qu
 26. ^mRu-sa-a-ni ^mAr-giš-le-*hi-e*
 27. ŠÁRRU DAN.NU ŠÁRRU al-su-i-ni ŠÁRRU-ni³
 28. ^{uv}Ša-ra-u-e ŠÁRRU ^{uv}Bi-a-i-na-a-u-e
 29. ŠÁRRU ŠÁRRU-ú-e² a-lu-si-e
 30. ^{uv}Tu-uš-pa-e(-)pa-la-rí
 31. ^mRu-sa-a-še ^mAr-giš-le-*hi-ni-še*
 32. a-li a-lu-še i-ni TUPPU-le-e
 33. lú-li-e a-lu-še pi-lú-li-e
 34. a-lu-še e-si-i-ni su-i(-)du-li
 35. a-lu-še IRŠITIM^{uv} me-pu-li-i-e
 36. a-lu-še MĒ^{uv} hu-šú-li-e
 37. a-lu-še ú-li-še li-ú-li-e
 38. i-e-še za-du-ú-bi a-lu-še
 39. li-ni-ni lú-li-e ma-si-e
 40. li-ni le-li-i³ e-a-i⁴
 41. ^{uv}Bi-a-i-ni-še e-a-i⁴
 42. ^{uv}lu-lu-i-ni-še ^{uv}Hal-di-še
 43. ^{uv}ADAD-še ^{uv}ŠAMAS^m-še ILU^{uv}-še
 44. me-i li-i-ni me-i
 45. ar-mu-zi-i me-i
 46. zi-il-bi-i qi-ú-ra-i-di
 47. ku-li-e-lú-ú-ni⁵

II. — INSCR

(CIC)

TRANSCRIPTION

(Le début et la fin manquent)

1. [za-du]-ú-[l/bi ar-ni-ú-ši-ni-li iš-l]i-ni
 2. [DAN].NU^{uv} ú-ra⁶ KUD-bi⁷ MĒ^{uv} iš-li-n[i]

1. *criti-ni*.2. *critique* (voir *CIC*, 64/65, pl. LV et LIX, l. 6).3. De *te-ú-* (voir *Moh.-Kap.*, l. 26 : *te-tu-*).4. = *e'a(i)-e'a(i)*.



- 25 « un mouton au (dieu) Šiuini, une chèvre à la divinité Aniqu. »
 26 Rusa, fils d'Argišti,
 27 roi puissant, roi grand, roi
 28 du monde, roi du pays de Biaina
 29 roi des rois, seigneur
 30 de la ville de Tušpa.
 31 Rusa, fils d'Argišti
 32 (dit) ce qui suit :
 « Quiconque cette stèle (avec l'inscription)
 33 « changera (ou : déplacera), quiconque la détruira,
 34 « quiconque la jettera en bas de (sa) place,
 35 « quiconque l'enfouira dans la terre,
 36 « quiconque la fera emporter par l'eau,
 37 « quiconque autre dira :
 38 « « C'est moi qui ai accompli (ces œuvres) ! », quiconque
 39 « (mon) nom changera (et) son
 40 « nom (y) mettra, que ce soit
 41 « un (homme) du pays de Biaina ou que ce soit
 42 « un (homme) du pays étranger, puissent le (dieu) Haldi,
 43 « le (dieu) Teiš(e)ba, le (dieu) Šiuini, les dieux,
 supprimer (l. 47)
 44 et (son) nom et
 45 (sa) souche (ou : racine)⁸ et
 46 (sa) semence sur la terre

LE DE KEŠIŠ-GÖLL

(Bericht, † 127)

TRADUCTION

1' « J'ai fait de bonnes œuvres

2' « nombreuses (litt. puissantes). En un courant⁹ j'ai fait couler¹⁰ les eaux

6. *û-ru-* « courant » : voir *ar-bl* + *û-ru-ll-a-ni* (de *û-ru-be-*) III, « descendant du corps » = ass. *narraba* « fruit du corps » = « postérité », plus exactement *terûû* (de *redû*).

7. *kud* = *garûtu* « couler », « couler » (Drowai : *Sam.-Akk. Gl.*, p. 144).

8. Conjecture.

9. *wa* < **uru-a* litt. « dans (un) courant ».

10. Sous l'idéogramme *kud* + *bl* se cache la forme causative.

- 3'. [p]i-la-ù-e e-'a i-ši-na-a-ù-[e]
 4'. [t]e-ra-bi li-ni ^mRu-sa-a-i šu-e
 5'. [ā]-gu-bi PALGU³ iš-li-ni-ni ^mRu-sa-ḫi-na-[di]²
 6'. [i]-ku-ka-ḫi-ni IRŠITIM³ a-li qu-ul-di-[e]
 7'. [ma]-nu ^{MĀTU}Bi-a-i-na-še PAL-le⁴ e-'a
 8'. [^{KUR}]NAKRUR⁵-še⁵ gu-ni ša-li ma-nu ^mRu-sa-še⁶
 9'. [a]-li i-ù ^mRu-sa-ḫi-i-ni-[i]
 10'. [š]i-du-ù-li i-ù i-ni šu-e la-še-[e]
 11'. [a]-ru-bi ^{AMĒLU}MĀRU-še⁶ ^{KUR}Tu-uš-pa-i-ni-[še]
 12'. [ḫ]u-ra-lu-ni i-si-i IRŠITIM³
 13'. [^m]Ru-sa-ḫi-na-ka-i e-'a i-nu-si
 14'. šu-i-ni-i e-si gu-ni qu-ul-di-[e]
 15'. [a]-li ma-nu ^{AMĒLU}MĀRĀNI⁷-še⁷ a-lu-k[i]
 16'. [ḫ]u-ra-lu-ni ša-i-ni-i ^{AMĒLU}MĀRU-[e]
 17'. [i]-ra-di-ri ERŪ-du-di-e le-ra-gi
 18'. [^m]Ru-sa-še a-li le-ra-bi i-ku-ka-ḫi-ni
 19'. [IR]-ŠI-TIM ^{GIŠ}KARĀNU⁸ ^{GIŠ}QIŠTU⁹ EQLU¹⁰ ^{ŠAM}ŠĒU¹¹ DAN. [NU
 20'. [ar]-ni-ù-ši-ni-li iš-li-[ni]
 21'. [za-d]u-ù-li i-na-ni šu-[e]
 22'. [^mR]u-sa-ḫi-na-ù-e ḫu-ri-iš-[ḫi]
 23'. [ma]-ni-ni me-i ab-si-i ba-ù-še bi-[di]
 24'. [ma-nu]-ni a-ù-di ^mRu-sa-ḫi-na-ù-[e]

1. KŪR.E.

2. D'après les traces du signe ni.

3. KI^{TIM}, écrit en assyrien : voir l. 19 : IR-ŠI-TIM.4. Voir V. SCHUL : MDP XXII, 11, 4 : PAL 3^{KAM} « triple secteur ».5. ^{KUR}KŪR.MEŠ-še.6. ^{KUR}TUR-še.7. ^{KUR}TUR.MEŠ.NI-še (le mot est écrit en assyrien [pl.] = our. -še).8. ^{GIŠ}GIŠTIN (our. *iyu uldi*).9. ^{GIŠ}TIR.

10. GĀN.

11. ŠAM.

- 3' « des canaux et (= aussi bien que) des sources (ou : ruisseaux)¹³.
- 4' « Je (lui) ai donné (*litt.* mis) le nom « Fleuve (ou : Canal) de Rusa ».
- 5' « J'ai conduit (*litt.* construit) de là un canal jusqu'à Rusahina.
- 6' « La terre appartenant à moi, qui fut rendue (l. 7') labourable¹⁴,
- 7' « (les hommes)¹⁵ du pays de Biaina, sur leurs secteurs¹⁵, aussi bien que
- 8' « (les hommes) du pays étranger, labourèrent^{15 16}. Elle fut cultivée (*litt.* fait
Rusa
- 9' (dit) ce qui suit :
- « Quand Rusahina
- 10' « j'ai pourvu¹⁷, quand une quantité¹⁸ (d'eau) de ce canal
- 11' « je (lui) ai donné, les hommes (our. sg.) de la ville de Tušpa
- 12' « travaillèrent¹⁵ toute la terre
- 13' « devant Rusahina, aussi bien qu'à (*litt.* de) leur
- 14' « canal labourèrent-ils le sol (*litt.* la place) qui fut rendu (l. 15') labourable.
- 15' Des (*litt.* les) hommes qui
- 16' travaillaient¹⁵ — à chaque (*litt.* tout) homme
- 17' l'ustensile¹⁹ en cuivre²⁰ fut donné (*litt.* mis à l'emploi). »
- 18' Rusa (dit) ce qui suit :
- « J'ai planté (*litt.* mis) sur ma
- 19' « terre le vignoble, le bois, le champ de blé. Nombreuses
- 20' « bonnes œuvres
- 21' « j'ai accompli (= fait) : pour ce canal
- 22' « de Rusahina l'effectif²¹ (l. 23) des instruments de travail²¹
- 23' « et les objets pour l'irrigation en entier (l. 24)
- 24' « furent mis en état²² à (our : pour) Rusahina.

13. Conjecture, mais le mot doit avoir approximativement cette signification.

14. Ou : défrichée (voir la l. 14).

15. L'ourartéen a le singulier.

16. *Litt.* « bâtirent » (de *ga-* : voir *ku-gu-ri* *litt.* « il a bâti en haut = élevé ») (voir l. 14).

17. *Litt.* « j'ai fait affluer (l'eau) » (à comparer le mot latin : *affluis* = aussi « avoir en abondance »).

18. Voir Kél. our. II : *lu-a-(e)* = ass. 10 : *ma-a-du, ta-še-(e)* = *ma'dātu*.

19. Il s'agit ici évidemment des instruments pour cultiver la terre.

20. Sous l'idéogramme *ERŪ* (sum. *CRUDU*) se cache la première partie du mot ourartéen pour « cuiv (*ERŪ-du-di'e*).

21. C'est-à-dire : tous les instruments du travail qui étaient nécessaires.

22. *Litt.* peut-être « préparés » (= « faits »).

- 25'. *ab-si-la-ni-ni a-la-si mu-šī(-)li-na-a-ni]*
 26'. *[MĒ]^{ps} šu-i-ni-ni ši-e-dī(-)ū-[e]*
 27'. *[a]-ka-si-ia-ni mu-šī¹(-)li-na-n[i]*
 28'. *[MĒ]^{ps} ^{NABU}A-la-i-ni-ni ši-e-du-li-[e]*
 29'. *[^MR]u-sa-ḥi-na-i-dī a-li MĒ]^{ps}*
 30'. *[^{NA}]DU A-la-i-ni-i ^{ASU}Tu-uš-pa-ni-[e]*
 31'. *[le-r]a-gi ul-ḥu-li-ni² a-lī a-l[a-si]*
 32'. *[^MR]u-sa-ḥi-na-ū-e ip-šā-du-li-[ni]³*
 33'. *[a]b-si-la li-ni a-lī pi⁴ a-bi-lī(-)ū-[e]...*

25' « Par les rigoles (our. sg.) d'irrigation sans nombre⁶

26' « les eaux affluèrent du canal.

27' « Par les conduits sans nombre

28' « on doit faire affluer les eaux de la rivière d'Alaini

29' « à Rusahina. Quant aux eaux

30' « de la rivière d'Alaini, qui pour les habitants (our. sg.) de la ville de Tušpa

31' « furent destinées (litt. mises), on doit les emporter⁶. Quant aux rigoles (our. sg.

32' « qu'on doit utiliser⁷ à Rusahina,

33' « (leur) nom est « l'irrigatoire » (ou : « l'abreuvoir »). Quant au reste⁸ en plus, et...

1. Je suppose ici une forme verbale passive de *mu-sā-* « faire délimiter », « séparer », etc., *mu-šī*, litt. « abstraction faite », employée comme préposition « sans » (allein. « *sonder* »).

2. De *ul-ḥu-* « prendre », « emporter » (aussi ass. *kašādu*).

3. De *ip-šā-du-* (< **ip-šā-a-du-*) « utiliser » (litt. « faire bon emploi »).

4. *pi* signifie ici « le reste ». Il signifie aussi ass. *napištu* « la vie », etc. ; il n'y a là rien de déconcertant, en les deux notions « rester » et « être en vie », « vivre » viennent de la même racine également dans d'autres langues voir, p. ex., allem. « *Leben* », « *leben* », « *leiben* » et « *bleiben* ». En géorgien nous observons la même chose : *de rich-oma* « rester » et « être en vie », « vivre », *sa-rich-o* « les vivres » (litt. « de quoi on reste », « de quoi on vit »), etc.

5. L'expression paraît être = à l'ass. *bī-nībī* (our. litt. « l'abstraction faite des noms »?). Voir THUREAU DANGIN : « La 8^e camp. », I, 204 : *a-tap-pi la ni-lī-na sar-ru-uš-sā ū-še-ša-[am-ma]* « du sein de ce (canal) il **il** sorti des rigoles sans nombre ».

6. Voir SAYGU 50, 21/22 : *ī-ī-dī ul-ḥu-dī ^{ASU}Me-lī-jē-a-ni qa-ab-qa-ru-lī-ni* « Je marchai (et) l'enceinte de la ville de Meliḥne fut emportée » (= « enlevée », « prise »), *ul-ḥu-dī*, forme passive de *ul-ḥu-du-*.

7. Litt. « employer pour la prospérité ». Voir CICH, 129, pl. XXX, obv. a II + a I, ll. 28-29 : ^{DU}*Ud-di-i] ul-ḥu-ni-ni ḥu-ḥu-lū-ū e-a(l) gu-ḥu-še-e e-a ip-šā-ū-še-e* « le (dieu) **Uddi** (m)'a accordé une (bonne) fortune la puissance aussi bien que le bonheur » (*ip-šā-* > *ī-pu-*, de là ^M*ī-pu-i-ni*, nom propre : « Prosper », « Félix »).

8. Voir Ts. : *NIII*, F, ll. 26-28 : *a-lī ^{AMĒRU}NISU^{ps} ^{ISU}šar-gi-ni-ka-i-ni ku-lū 'aše šī-i-bi ša-lū-ni ^{ŠADU}Uš-ḥi-a-n ^{ŠADU}Ba-am-ni ba-ad-gu-lu-bi za-ās-gu-lū a-lī pi ku-lū 'aše šī-i-bi ^{DU}Teiš(e)ba-še ŠARĀPU-ni* « quant aux habitants une quantité (ass. *puḫra*) d'hommes, qui s'enfuyait devant (mes) armes, se sauva dans (litt. saisit) la montagne d'Uškiani (et) dans la montagne de Baamini. Je l'arrêtai (et) la massacrai. Quant au reste, la quantité d'hommes qui s'enfuyait, le (dieu) **Teiš(e)ba** la brûla ».